

Quels noms leur donner ?

— Me permettriez-vous, aimable lectrice, de vous demander votre prénom ?

— Mon prénom ?

— Je le vois, ma question vous étonne; pardon. je suis peut-être indiscret; mais je n'y puis tenir. Voici pourquoi: j'ai sous les yeux une liste d'Enfants de Marie — j'ajoute de suite, car je ne veux pas me faire lapider, qu'il ne s'agit pas des Enfants de Marie de notre paroisse. — En bon fils d'Ève, ces noms je les ai regardés, et laissez-moi vous l'avouer sans détour, je les ai trouvés ridicules, si ridicules même, que j'ai mal au cœur, à la pensée qu'une seule de mes lectrices puisse être affligée d'un prénom pareil. Rassurez-moi donc; c'est une consolation bien légitime que je cherche et où se manifeste l'intérêt que je vous porte.

Dites-moi, que vous ne vous appelez pas *Gaude-lie*, *Arthémise*, *Célanire*, ou *Démérisel*... pas même *Egléphire*, *Mazélie*, *Exhérine*, ou *Odesflède*! Porter pareils prénoms et pour la vie, mon Dieu! quel fardeau! Et cependant il y a des pauvres femmes qui les portent: quelle compassion elles m'inspirent, les malheureuses! Mais où donc leurs mères sont-elles allées dénicher ces noms-là? quelle migraine elles ont dû contracter à déterrer de pareilles excentricités?